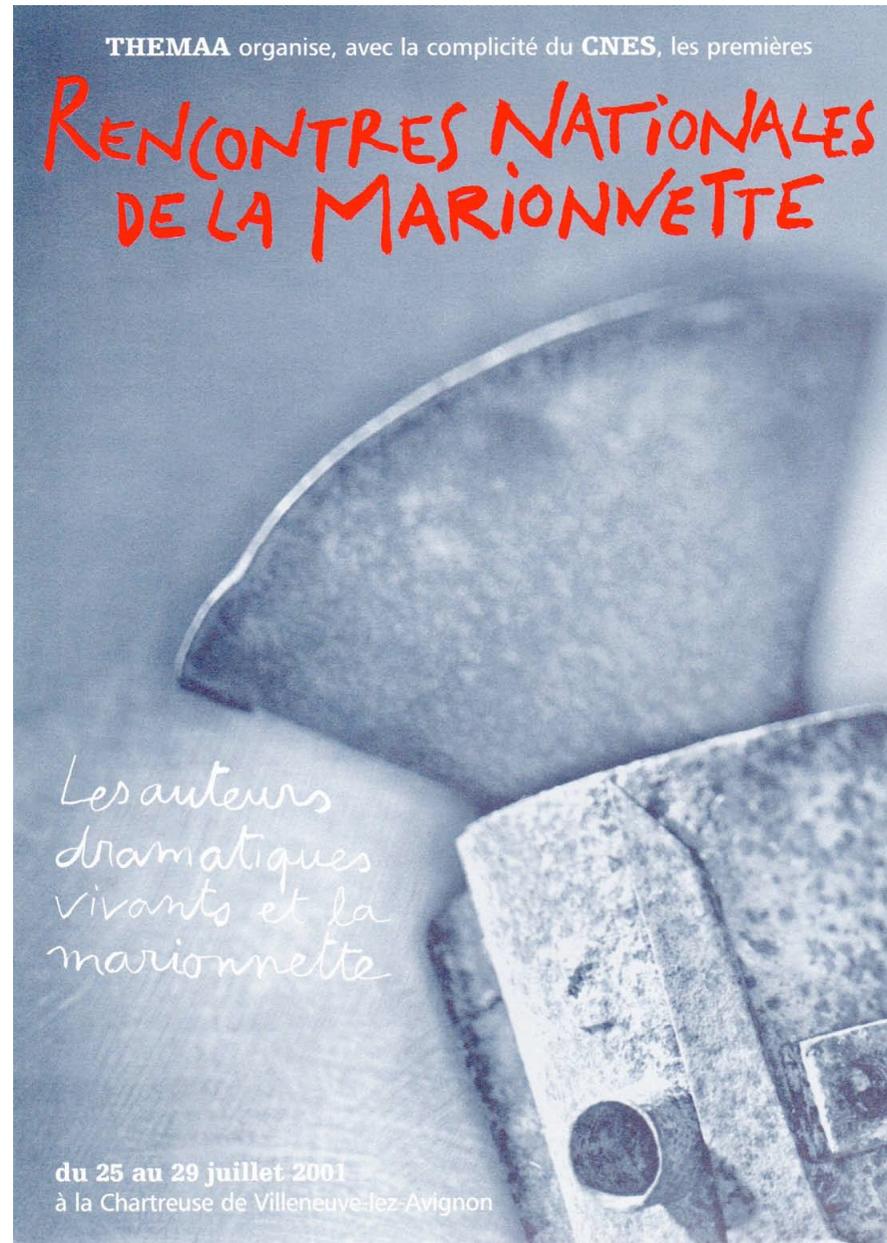


2001



THEMAA organise, avec la complicité du CNES, les premières

RENCONTRES NATIONALES DE LA MARIONNETTE

*Les auteurs
dramatiques
vivants et la
marionnette*

du 25 au 29 juillet 2001
à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon

Les Rencontres Nationales

Les Rencontres Nationales sont l'événement de cette année 2001. Elles sont comme une suite logique des premiers laboratoires organisés par THEMMA et la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon avec 26 compagnies, 32 auteurs et 15 spectacles créés ou en création.

Au commencement, un constat : il n'y a plus de manifestation « vitrine » de la marionnette française, les programmateurs français et étrangers ne retrouvent plus ce qu'ont été *Les semaines de la Marionnette* ou *La Biennale de Cergy-Pontoise* en leurs temps. Nous avons vu qu'en mai 97, le C.A. décide d'explorer plusieurs pistes qui sont proposées au Ministère de la Culture (DMDTS) en décembre. L'Assemblée générale du 8 mars 98 vote à l'unanimité la nécessité d'un « festival national ». Un premier cadre d'organisation est diffusé auprès de tous les membres en 1999.

Dans le *Bulletin* 31 de mai 2000, trois pages présentent ce que pourront être ces Rencontres, nos partenaires potentiels et l'appel de François Lazaro auprès des compagnies qui souhaiteraient participer à cet événement avec pour thématique *La Marionnette et les auteurs vivants*.

Comme prévu ces Rencontres devaient se tenir autour de la Scène Nationale de Cergy-Pontoise.

En janvier 2001, THEMMA rencontre un représentant du Ministère : Michel Orier, que la profession retrouvera en 2013 comme directeur de la DGCA : Il accepte de soutenir les Rencontres et « convient que le ministère pourrait faire plus pour la marionnette »

Alain Lecucq raconte : (bulletin d'information des membres de THEMMA – N°35 mars 2001)

A partir de juin et jusqu'en décembre 2000, tout va s'accélérer et par certains côtés dérapier. Les partenaires financiers potentiels ne nous confirment pas en novembre leurs engagements et nous nous nous trouvons devant un risque réel, que l'A.G. accepte de couvrir. Mais surtout début décembre la Scène Nationale de Cergy-Pontoise se retire, entraînant la défection de deux autres partenaires.

Cette partie de l'histoire des Rencontres est la plus sujette à discussion. Avons-nous péché par excès de volontarisme ou avons-nous été lâchés ? Nos intérêts ne sont pas ceux d'une Scène Nationale et faute de temps, nous n'avons pas creusé la question pour trouver un terrain d'entente.

Certains partenaires financiers se sont engagés depuis, trop tard, et la Scène Nationale de Cergy confirme son intérêt pour nous accueillir, mais l'an prochain. Il va falloir très rapidement prendre des décisions pour l'avenir.

Après avoir travaillé sur plusieurs pistes (maintenir la manifestation à la date prévue en utilisant comme lieux les ateliers des compagnies à Paris et sur la région, négociation avec le Festival de La Villette...), c'est vers la Chartreuse que nous nous sommes tournés. Et c'est bien là qu'auront lieu ces Rencontres, du 25 au 28 juillet 2001.

Édition 2001 :

UN THÉÂTRE AU SERVICE DES AUTEURS



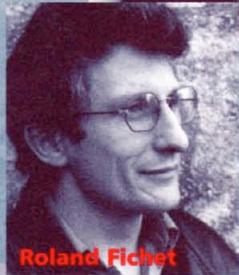
Christian Caro



Kossi Efoui



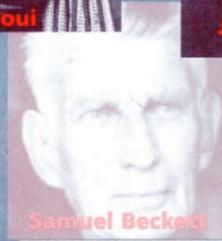
Jean Cagnard



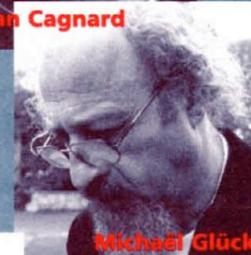
Roland Fichet



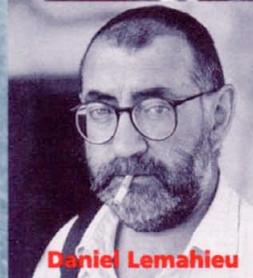
Didier Georges Gabily



Samuel Beckett



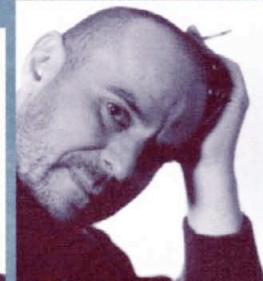
Michael Glück



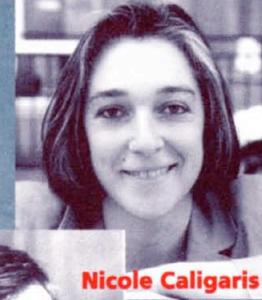
Daniel Lemahieu



Agathe Poirier



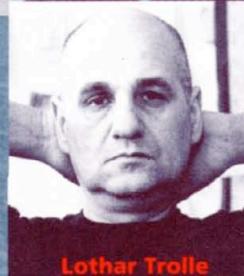
Patrick Kermann



Nicole Caligaris



Patrick Dubost



Lothar Trolle



Matéi Visniec

Plusieurs remarques essentielles pour la compréhension et le devenir de cette histoire : nous avons tenu à maintenir cette manifestation pour deux raisons : la première est que pour les jeunes compagnies engagées, la disparition était catastrophique. La deuxième est qu'il nous est apparu que laisser cette situation en friche risquait de condamner toute autre manifestation de ce genre et que la réflexion mise en place sur la responsabilité d'une association comme THEMMA à porter notre profession ne pouvait pas être abandonnée, le reproche fait à la programmation de faire la part belle aux membres du C.A peut se comprendre. Mais je pense que les membres de THEMMA peuvent croire en l'honnêteté du directeur artistique qui a fait un choix thématique et artistique, sans tenir compte de l'appartenance de l'un ou de l'autre au C.A.. ou même à l'association.

Les motivations sont décrites par Francois Lazaro :

Les voies de travail ouvertes par la marionnette troublent l'auteur, dérangent le comédien dans son ego-interprétation, renouvellent l'écoute du spectateur. Aujourd'hui, la présence des auteurs au sein des compagnies dynamite enfin les vieilles craintes de faiblesse dramaturgique. La marionnette révèle un territoire d'aventures pertinent et vivifiant pour le théâtre. A l'époque où les langues bégaiant, où le personnage disparaît quand il ne se multiplie pas à l'infini, où le corps sur scène se fragmente et se déchire, la marionnette apporte des réponses, à travers des chantiers ouverts avec des auteurs vivants, qui pourraient préfigurer de nouvelles manières d'écrire le théâtre. C'est à la découverte de ces chemins croisés et parfois de ces fulgurances qu'invitent ces premières "Rencontres nationales de la marionnette". Depuis plus de quinze ans, je consacre tout mon travail et celui de ma compagnie à l'exploration des écritures des auteurs vivants. De Beckett à Lemahieu, ma route se perd dans la constellation des interrogations que posent les textes d'aujourd'hui, ces langues étrangères. Créer, c'est éplucher les écritures du monde pour en goûter les fruits.

THEMAA invite donc à découvrir une programmation-manifeste consacrée à l'une des tendances de la marionnette en France. Cette première édition propose de rencontrer les créations et les compagnonnages développés cette année avec les auteurs dramatiques vivants.

Treize spectacles regroupés sur quatre jours permettent de découvrir l'actualité et les visages de ce "théâtre autrement". Des solos, des spectacles-parcours, de vraies marionnettes et des objets, des mannequins, des images projetées, des interprètes et des procédés scénographiques... Une vraie quête théâtrale autour de textes contemporains.

La découverte de ces nouveaux territoires du théâtre sera accompagnée par un ensemble de rencontres, de tables rondes et de débats.

Les spectacles :

- Contention, de Didier Georges Gabily par la compagnie *La Concordance des temps* –
- L'Inventaire des théories, de Patrick Dubost par la *Compagnie Dominique Houdart-Jeanne Heuclin* (création)
- La Langue de l'ours (tu t'souviens), de Michaël Gluck par la *Compagnie Pupella-Noguès*
- Des papillons sous les pas, de Jean Gagnard par la *Compagnie Arketal*
- La Petite Fille et le Corbeau, de Daniel Lemahieu par la *Compagnie Garin Troussebœuf*
- Petits Chaos, textes de Roland Fichet, Kossi Efoui, Lothar Trolle, Franz Kafka par le *Là où théâtre*
- Premier Amour, d'après les textes de Samuel Beckett par *Christophe Sauvion* (création)
- La Scie patriotique, de Nicole Caligaris par la compagnie *Ches Panses vertes*
- Seuils (diptyque), de Patrick Kermann par la compagnie *Éclats d'états* (création)
- Sur une chaise renversée, de Jean Gagnard et Christian Caro par la *Compagnie Trois-Six-Trente* (création)
- Théâtre décomposé, de Matéi Visniec par la compagnie *Papierthéâtre*
- Zabel et Piwie dans Joyeuses Fêtes, d'Agathe Poirier par la compagnie *Les Chatouillées de la tête*
- Paroles mortes ou Lettres de Pologne, de Daniel Lemahieu par le *Clastic Théâtre*.

Les tables rondes

Elles sont prévues comme des moments privilégiés de regard collectif et de réflexion, réunissant créateurs, universitaires, critiques et spectateurs. Voir ne suffit pas. Encore faut-il comprendre, situer ces pratiques, situer sa propre pratique de spectateur, d'artiste ou d'acteur culturel, essayer d'entrevoir ce qui s'exprime à travers le choix du langage de la marionnette, ses contraintes et ses possibilités plastiques et poétiques.

Chaque jour, Brunella Eruli (professeur aux universités de Salerno et de Paris III la Sorbonne nouvelle, chercheur au laboratoire de recherches théâtrales et musicologiques du CNRS) conduit une table ronde.

- *Écriture textuelle, écriture visuelle : qui est l'auteur ?*

Comment aborder d'emblée la spécificité de l'art marionnettique dans son articulation avec le texte. Y-a-t-il conflit ou illustration du texte par la marionnette ?

- *Dire ou séduire. Pourquoi parle-t-on ?*

Comment la marionnette, entre art plastique et art théâtral, matière et métaphore, parle-t-elle de notre société, de notre monde ?

- *Corps réel, corps artificiel, corps théâtral*

Aujourd'hui la notion de corps est au cœur des questions soulevées par le théâtre, la danse et les arts plastiques. Comment la marionnette permet-elle d'alimenter la réflexion sur la théâtralisation des corps ?

- *Qu'est-ce que la marionnette ? un ensemble de techniques ou une attitude pour aborder le théâtre ?*

Cette dernière table ronde tente d'apporter une conclusion aux réflexions engagées lors de ces premières Rencontres Nationales de la Marionnette.

Les rencontres avec les créateurs :

Evelyne Lecucq (journaliste), invite tous les spectateurs à dialoguer avec les équipes de création des spectacles présentés lors de cette première édition (metteurs en scène, auteurs, interprètes, etc.).

Que disent les auteurs d'aujourd'hui ? Que montrent les marionnettistes ? Pourquoi et comment travailler ensemble ? Un début de questionnement que le public prolongera à sa manière...

Malheureusement, il ne reste aucune trace de ces différentes rencontres...

